

# Quand l'A(pes)beille se « pause » ...

Compte-rendu de la journée du 7 juin 2018 - La Maillerie



Alors que les indicateurs économiques, écologiques et sociaux s'affolent, il est urgent de se « pauser » sur la talvère\* pour mieux repartir butiner ensuite, plus lucide, plus outillé et plus tenace. L'AG de l'Apes de juin, forte d'une soixantaine de butineurs/euses, a produit un miel de bonne qualité ! Avec des chercheurs invités, qui ont favorisé la prise de distance, des manières d'animer qui ont permis à l'intelligence collective d'infuser, et des méthodes de restitution graphique alléchantes !

*« Vouloir nous brûle et Pouvoir nous détruit ; mais SAVOIR laisse notre faible organisation dans un perpétuel état de calme ».*

Balzac dans « La peau de chagrin »

**Il est 9h, Villeneuve d'Ascq s'éveille. Dans les locaux de la Maillerie, un essaim d'abeilles (en vrai l'équipe salariée !) virevolte pour accueillir dignement les membres de l'Apes autour d'un bon café. Il en faudra, la journée s'annonce intense !**

## PREMIÈRE PAUSE : Maillerie, bout d'un nouveau monde et alliances

Ça commence avec le projet d'aménagement d'un nouveau quartier où il fera bon vivre porté par la Maillerie. Soutenu par des investisseurs privés (pas du tout ESS) ouverts à l'expérimentation, il prévoit des espaces pour l'économie solidaire : location à prix

peu élevé, services de qualité proposés aux habitants (repair café, conciergerie...) et un incubateur ESS... Sans parler d'une gouvernance partagée. Certains pointent les risques : récupération ? ESS-washing ? Pour le Président de l'Apes Luc Belval, il est intéressant de le regarder, ne serait-ce que pour en débattre. Ce type de projet est un bout du nouveau monde qui se construit, une sorte d'économie centrée sur des services de qualité. Quelles relations entretenir avec ce type d'actions ? Quelles articulations possibles, ou avec quelles limites ? A creuser...

\* talvère : nommé par David Vercauteren (et aussi Pierre Davreux) : En Occitan, la talvère désigne cet endroit non labouré en bordure de champ qui permet au cheval et à son charroi de manœuvrer pour entamer une nouvelle ligne, occasion pour le paysan de se reposer et de jeter un œil sur le travail accompli. Espace et moment de non-production sans lequel, sauf à faire le tour de la terre, le labourage du champ, sa fertilisation, n'est pas possible. C'est donc ce temps que l'on prend pour sortir la tête du guidon, contempler et réfléchir sur notre parcours, nos pratiques et usages de collectifs ou d'individus au sein de collectifs. <http://www.cultivateurdeprecedents.org> : document « pratiques collectives et cultures de précédents »

## DEUXIÈME PAUSE : Chercheurs-acteurs : 1+1=3 ?

La suite de la journée se profile déjà, avec une autre question :

### Comment la recherche peut-elle aider au développement de l'économie solidaire ?

#### ... en formant des acteurs critiques et créateurs d'initiatives.

On entend Laurent Gardin et Gérard Dechy évoquer cette formation en alternance dont sont sortis bon nombre d'acteurs de l'Apes, le master ESS de Valenciennes. C'est la rencontre de chercheurs « non académiques » du CRIDA (sous l'influence de Bernard Eme) et d'acteurs de l'insertion de terrain qui a été à l'origine de cette formation dans les années 90. Ces derniers souhaitaient formaliser leurs expériences, produire des analyses et les transmettre. « On défendait une vision politique de l'ESS, celle qui intervient dans la cité, qui a une dimension collective, pas celle d'une ESS faite pour poser des pansements sur l'économie libérale », raconte Laurent Gardin.

... car nous avons besoin d'une culture des précédents non seulement pour les savoirs qui pourraient la composer mais aussi pour la respiration, pour le dehors qu'elle serait susceptible de nous offrir : nous ne serions plus seuls au monde. **De l'élan nous entrerait dans les plumes** : on se sentirait précédé, inscrit dans une histoire qui pourrait nous rendre plus fort. **Et puis l'inspiration nous gagnerait** : «Tiens cette limite que l'on rencontre, d'autres l'ont dépassée de telle ou telle manière» Ibid.

#### ...en mettant en mots et en idées ce qu'on fait.

Dominique Hays, butineur s'il en est, évoque les nombreux liens noués avec le monde de la recherche du projet « Horizon alimentaire » dans le Calaisis et le bassin minier. Celui-ci a pour particularité de s'inscrire dans une démarche globale : à partir de l'insertion avec un jardin de cocagne, il a touché au bien-manger, à l'éducation, à l'emploi, à la mise en commun avec d'autres producteurs... et aboutit aujourd'hui à la co-construction d'une politique alimentaire de territoire. Il a découvert avec l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération de nouveaux horizons : « Christian

Dutertre a nommé ce qu'on faisait avec des concepts, des idées. Notre apport dans ces expérimentations est d'avoir une approche globale des enjeux. C'est avec des indicateurs respectant cette approche globale qu'on doit être évalués. Face à certains constats inquiétants aujourd'hui (en Angleterre, dans certains territoires, l'espérance de vie diminue), il est crucial de s'inspirer de nos initiatives et de changer d'échelle. » Les sciences (sociales, économiques...) peuvent nous aider à assurer la mutation de la société dans de bonnes conditions



#### ... en ayant pour effets de légitimer l'économie solidaire.

Les politiques soutenant l'ESS sont relativement nouvelles et doivent encore faire leurs preuves, pour Clara Schmidt, de la MEL. C'est une des raisons pour lesquelles cette collectivité a fait appel à un chercheur, Laurent Fraisse, qui a permis une prise de recul lors d'un bilan effectué de la politique ESS co-construite avec les acteurs. La MEL soutient également la recherche par le biais de la Chair'ESS.

Autre participation à la légitimation de l'économie solidaire : le projet européen Vises dont l'Apes est partenaire, qui vise à valoriser l'apport de l'ESS aux territoires et aux habitants. Cela se fait en co-construisant un dispositif d'évaluation et en le testant sur des entreprises pilotes. L'Apes y est impliquée, tout en étant lucide sur le fait que les indicateurs ne sont pas neutres, et que leur choix n'est pas anodin !

## ... en aidant à résoudre des problématiques sociétales

On évoque ensuite la Boutique des sciences : cette association, basée à la MESHS, est impliquée dans la recherche participative. A partir de la demande d'une association, des étudiants formulent une problématique scientifique.

Autre initiative : Le département du Nord a travaillé sur la question : comment prévenir et accompagner le vieillissement, en mettant en place une approche pluridisciplinaire mêlant psychologie sociale, sociologie et droit avec des chercheurs pour avancer concrètement sur cette question.

On évoque l'intérêt de développer davantage de liens, de moments de rencontre entre chercheurs et acteurs de l'ESS qui, malgré leurs contraintes et leurs différences, ont tout intérêt à pratiquer l'adage  $1 + 1 = 3$  !

**Enfin, tout le monde est chercheur dans son domaine, conclut finement un participant.**

## TROISIÈME PAUSE : Place au terrain !

**Et la caractéristique d'un bon chercheur, c'est de savoir se remettre en question, n'est-il pas ?**

C'est ce qu'a fait l'Apes en changeant son mode d'animation pour cette AG. Le dispositif, tout simple, est fructueux. Au lieu d'un échange classique bilatéral public dans la salle-CA sur l'estrade, il consiste à mettre les abeilles-participantes en petits groupes, et à leur demander de formuler des questions qu'ils se posent concernant l'Apes. Puis ces questions sont portées à un autre groupe qui doit trouver des pistes de réponses. Et on en cause ensuite tous ensemble. Les travaux ont donné en résumé les questions et réponses suivantes :

**Comment constituer un groupe critique des visions nationales de l'ESS ?**

**Réponses :** s'appuyer sur un socle commun, renforcer les liens avec le MES national, créer un groupe qui analyse ensemble et se fait lanceur d'alerte sur ce qu'on fait de l'ESS face aux risques de dévitalisation et de marchandisation, avoir des référents-ressources selon les thématiques/s'appuyer sur les salariés...



## **Comment construire une parole partagée dans un réseau qui s'agrandit avec des acteurs très différents ?**

Ou bien ne faut-il pas construire de discours unique et garder des paroles différentes ?

**Réponses :** garder un socle commun (utilité sociale, gouvernance collective, ancrage territorial et environnemental), s'outiller pour comprendre le monde avec notre esprit critique, créer un groupe de prise de distance et d'analyse, style « Talvère » à l'Apes...

## **Face à l'effondrement d'un monde, comment nous positionner, être efficaces dans l'urgence et quelles stratégies d'alliances nouer ?**

**Réponses :** valoriser les initiatives émancipatrices et utiliser l'Apes comme caisse de résonance pour organiser des rencontres, tester et diffuser de nouveaux modèles par nos médias (web radio, articles), développer la formation pour mieux comprendre avec l'éduc'pop'...

## **Comment développer les liens avec et entre les citoyens acteurs de l'ESS et les territoires urbains et ruraux ? Comment sortir de l'entre-soi ?**

**Réponses :** développer des alliances et définir une stratégie pour être efficace, faire un état des lieux des territoires éloignés, proposer aux adhérents de faire relais, travailler la lisibilité et la visibilité par la construction d'un message clair ensemble...

Pour terminer cette journée, citons une nouvelle expérimentation en cours qui vise à élaborer, avec le réseau Mres, un outil de mutualisation de biens et services entre acteurs.

**Fin des travaux. Continuons à labourer, butiner et expérimenter !**

« Ces savoirs, faut-il déjà dans un premier temps les «avoir». Ou encore les appréhender, les prendre en considération, les collecter, pour enfin en garder une trace et – pourquoi pas – les transmettre. Cela commence toujours par l'action de faire un «pas de côté  
C'est dans ce cadre qu'une meilleure connaissance de la vie des associations ... peut avoir quelque utilité sociale ...pour donner plus de chances de durée à ces innombrables groupes communautaires qui se constituent aujourd'hui et qui - mais peut-être est-ce inévitable – répètent fidèlement les erreurs et les inexpériences de ceux qui les ont précédés. » Ibid.



235 boulevard Paul Painlevé  
59000 LILLE

03 20 30 98 25  
contact@apes-hdf.org

**www.apes-hdf.org**